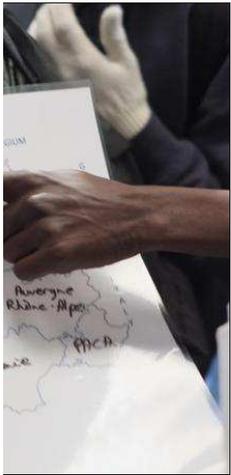


CALAIS

pour quel avenir



après des autorités puis ont choisi une région avant d'embarquer dans les autocars et de

Christian Salomé Président de l'Auberge des migrants (*)

« On va se retrouver comme avant »

La jungle de Calais, c'est vraiment terminé ? Sous cette forme, celle d'une sorte de ville, oui. Mais la grande question, c'est l'après. **On va se retrouver comme avant, avec des migrants qui vont arriver ici et chercher des cachettes, des maisons abandonnées, des abris de jardin, des squats... Ce sera encore pire.**

Beaucoup de migrants disent toujours vouloir se rendre en Grande-Bretagne ?

Je pense qu'il y aura environ 2 000 qui resteront des « irréductibles ». C'est-à-dire des gens qui ont une bonne raison d'aller en Grande-Bretagne, et n'envisagent pas de rester en France.

Est-ce à dire qu'ils vont continuer à vivre ici ?

Non le camp sera vidé. Il y a plus de 1 000 policiers, quelques grenades de gaz lacrymogènes et tous les gens se sauveront. Mais on en revient toujours à la question de l'après : où

vont-ils aller ?

Un plan « anti-squat » a été mis en place à Calais et dans les environs...

Oui : tous ceux qu'on trouvera, on les mettra dans un camp de rétention, quelque part en France. Ils seront relâchés au bout de 48 heures et ils vont reprendre la route pour revenir ici. Le phénomène de l'immigration ne va pas s'arrêter : il va continuer, et ça ne va pas s'arranger.



■ Photo JML

Propos recueillis par J.M.L.

(*) Association créée en 2008 pour porter assistance aux occupants de la jungle. Elle regroupe une trentaine de bénévoles.

Incendie dans un centre d'accueil en Auvergne

Un futur centre d'accueil et d'orientation (CAO) situé à Loubeyrat (Puy-de-Dôme) a été légèrement endommagé par un début d'incendie volontaire dans la nuit de dimanche. Le feu s'est déclaré vers minuit au niveau du hall d'entrée de ce bâtiment alors inoccupé, mais ne s'est pas propagé grâce à l'intervention des pompiers. Une enquête est ouverte. Dans le Puy-de-Dôme, trois centres d'accueil et d'orientation sont mobilisés pour accueillir des migrants venus de la « Jungle » de Calais. La ministre du Logement Emmanuelle Cosse a « fermement condamné cet acte ainsi que toute dégradation de centres d'accueil destinés à recevoir les migrants dans une visée humanitaire ».

Les Britanniques accueilleront les mineurs

François Hollande s'est rendu hier soir pendant 40 minutes au ministère de l'Intérieur, à deux pas de l'Élysée, pour faire le point sur l'évacuation de la jungle. Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve a confirmé que le Royaume-Uni accueillera « tous les mineurs isolés de Calais dont les attaches familiales en Grande-Bretagne sont établies et versera une nouvelle aide financière de plus de 40 millions d'euros ».

Pendant ce temps, 4 200 migrants ont débarqué en Italie

« Dieu merci, je suis en vie » s'écrie Modoulamin Camara en posant le pied sur le sol italien à Palerme. Au moment où les évacuations débutaient à Calais, plus de 4 200 migrants secourus ces derniers jours au large de la Libye débarquaient hier dans différents ports d'Italie, où le nombre d'arrivées cette année dépasse déjà les 153 000 enregistrées en 2015. Plus d'un millier d'autres sont attendus ce matin en Sicile.

« Il y avait 160 personnes sur notre canot. Nous avons beaucoup souffert. J'ai été battu depuis le Niger jusqu'à la Libye. Je veux rester en Italie », poursuit Modoulamin Camara, charpentier de 24 ans venu de Gambie. Avec près de 1 100 autres migrants, il est arrivé lundi matin à Palerme, en Sicile, à bord du Siem Pilot, un navire norvégien engagé au large de la Libye.

La plupart d'entre eux sont partis de Libye jeudi avant l'aube. Secourus dans la journée, ils ont été transférés d'abord sur un pétrolier réquisitionné par les gardes-côtes italiens.

Épuisés

La procédure d'identification des migrants à l'arrivée est si fastidieuse que seule la moitié des passagers devraient pouvoir débarquer dans la journée et prendre un car pour un



■ **À Palerme, des familles entières recueillies dans des canots.** Photo AFP

centre d'accueil quelque part en Italie. Les autres passeront une nuit de plus sous une fine couverture sur le pont du bateau.

Ils attendent surtout avec impatience les repas que la Croix Rouge distribue sur le quai et à bord. La plupart des migrants, déjà affamés au moment de leur sauvetage, ont terminé il y a longtemps l'unique barre énergétique qu'ils ont reçue en montant à bord samedi.

Les premiers à descendre sont les malades, puis les femmes et les enfants. Tous semblent cependant épuisés et attendent avec impatience de pouvoir prendre une douche ou se laver les dents.

Malgré la multiplication des navires de secours, la traversée a coûté la vie à au moins 3 700 personnes selon l'Onu.